

**LE ST-SIEGE ET LA QUESTION SCOLAIRE**

**LES RACONTARS ROUGES DE MONTREAL**

**DECLARATION DE MGR GRAVEL**

Nicolet, 7.—Mgr Gravel a déclaré aujourd'hui dans sa cathédrale : 1o Qu'un n'a pas reçu d'instructions de Rome ou d'ailleurs de ne plus agiter la question scolaire ; 2o Qu'il est en mesure de dire que Mgr Bégin n'en a pas reçues non plus ; 3o Qu'une lettre reçue samedi, à l'évêché de Nicolet, d'un personnage du Vatican, lui permet de conclure qu'il n'est pas question au Vatican d'envoyer un délégué au Canada.

**IL N'Y A RIEN ETE RECU AUX TROIS-RIVIERES (Dépêche spéciale)**

Trois-Rivières, 7.—Je crois pouvoir affirmer qu'il n'a été reçu à l'évêché des Trois-Rivières aucune instruction papale ou autre disant de cesser l'agitation scolaire. Au contraire, dans les cercles religieux ici, on est certain que la conduite des évêques sur la question des écoles est approuvée à Rome.

**DEMENTI AUX LIBERAUX**

Québec, 7.—Le "Courrier du Canada" d'hier donne le démenti suivant aux racontars rouges.

"La "Patrie", sous le titre "Instructions du St-Siège", publie certaines nouvelles à sensation qui nous paraissent très suspectes en dépit du ton doctoral du journal rouge.

"Ce qui nous fait penser que la gazette de M. Joseph Israel Tarte parle à tort et à travers, c'est en particulier le paragraphe suivant :

"Les instructions venues du Vatican sont la cause du départ précipité de Mgr Bégin". Si Sa Grandeur fait ce voyage avec l'intention de s'opposer à l'envoi d'un délégué papal au milieu de nous, nous exprimons respectueusement, mais fermement, l'espoir que sa mission ne sera point couronnée de succès".

"Nous sommes en mesure de donner à cette affirmation de la "Patrie" un démenti catégorique.

"Sa Grandeur Mgr Bégin n'a reçu du Vatican aucune instruction nouvelle et il est parti pour la Ville Eternelle absolument "proprio motu".

"Nous prions nos lecteurs de se tenir plus que jamais en garde contre les mensonges de la presse rouge."

**A L'EVECHE DE MONTREAL**

Au palais archiepiscopal de Montréal, on déclare qu'il n'y a rien de vrai dans le rapport de la "Patrie" et qu'aucun renseignement de ce genre n'a été reçu ici.

**A ST-HYACINTHE**

Un ami qui est en position de savoir, nous téléphone de St-Hyacinthe que nous pouvons opposer sans crainte un démenti formel aux racontars de la "Patrie". Les renseignements reçus à l'évêché de St-Hyacinthe sont tout l'opposé de ce que raconte le journal rouge.—La Minerve

**UNE CRISE A OTTAWA**

**UN CORRESPONDANT DE "L'AVANT-GARDE" LUI ECRIT**

Ottawa 7, 12 h.—Comme je vous le disais dans ma dépêche d'hier, nous sommes ici en pleine crise et en dépit des efforts des journaux libéraux pour cacher les dissensions qui existent au sein du cabinet, il n'en est pas moins vrai que nous

sommes à la veille d'événements très graves.

La résignation de M. Devlin, à qui on a été obligé de donner une position pour l'empêcher d'exprimer publiquement son mécontentement au sujet de la question des écoles, a le premier donné l'exemple de la débandade.

M. Fitzpatrick dont le voyage à Rome est loin d'être un succès, a voulu aller chercher des consolations auprès de Mgr Walsh et de Mgr Cleary, mais la encore il aurait décidé de suivre l'exemple de M. Devlin.

Ce qui porte à croire que M. Fitzpatrick a réellement offert sa démission, c'est qu'il aurait passée la soirée de vendredi à son bureau occupé sans doute à mettre ses papiers en ordre.

Personne n'a pu avoir accès auprès de M. Fitzpatrick vendredi soir.

Samedi matin, le bruit courait que le premier ministre ne voulait pas accepter la démission du solliciteur général et qu'il aurait supplié ce dernier d'attendre jusqu'après l'élection partielle de Bonaventure.

Toujours d'après la rumeur, plusieurs députés libéraux importants de la province de Québec auraient décidé de suivre l'exemple de M. Fitzpatrick, et le premier ministre lui-même en aurait déjà été notifié.

Si M. Fitzpatrick refuse d'accéder au désir de M. Laurier et décide de se retirer dans la vie privée, on croit ici dans les cercles bien informés que ce sera un sauve qui peut général dans les rangs des libéraux de la province de Québec qui n'attendent qu'une occasion pour manifester leur mécontentement.

M. Laurier, effrayé des conséquences que pourrait avoir la démission du solliciteur-général, se serait immédiatement mis en communication avec les chefs les plus importants de son parti afin de décider quelle position il conviendrait de prendre dans les circonstances.

Je vous donnerai bientôt de plus amples détails.

**LE "MAIL-EMPIRE"**

**—ET LA MISSION DE M. FITZPATRICK A ROME**

Voici ce que dit le "Mail-Empire" au sujet de la mission de M. Fitzpatrick à Rome :

"Nous avons le droit de savoir ce que le solliciteur-général [M Fitzpatrick] a dit et fait à Rome pour nous en présence de Sa Sainteté Léon XIII. Mais nous avons le droit d'attendre de lui un rapport plus sensé et plus véridique que celui de Gustave Drolet. D'après les apparences, ce dernier rapport est l'œuvre commune de Drolet et Laurier, qui l'ont intentionnellement rédigé de manière à plaire aux protestants. L'historique de M. Drolet, que les évêques catholiques du Canada sont allés à Rome où ils ont représenté que M. Laurier était franc-maçon a été contredite et est sans doute mensongère. La lettre de M. Laurier, contenue dans le rapport de M. Drolet, et dans laquelle il déclare qu'on lui fait une guerre terrible ; mais que cette guerre ne fait que l'attacher davantage à l'Eglise romaine, est évidemment une tentative habile de poser en martyr. La vérité est que M. Laurier se trouve tout simplement, aujourd'hui, en conflit avec ses propres promesses faites avant les élections du 23 juin dernier.

Puis, ajoute le Mail-Empire, le cardinal qui, après avoir lu la lettre de Laurier, mentionnée plus haut, a remarqué que son auteur paraissait être le seul homme en Canada qui fût animé de l'esprit évangélique, ne s'est pas trompé sur le degré de

sincérité de cette lettre ; mais ce qui est drôle, c'est de voir que Gustave Drolet ne s'est pas aperçu que le cardinal voulait rire de lui."

**UNE PETITE RECREATION**

On lit dans l'"Oiseau Mouche" :

Il n'est pas défendu de s'amuser un peu, quand on en trouve l'occasion

Sans doute, les temps sont mauvais. Au point de vue social comme au point de vue religieux, les événements sont pleins de tristesse. Les doctrines perverses s'étalent au grand jour, jusque chez nous. On dirait qu'elle a pris fin, l'antique alliance qu'il y avait, dans ce pays, entre la religion et la nationalité canadienne-française.

Où, tout cela est vrai, et nous en sommes accablés d'inquiétudes. Mais on peut toujours bien s'accorder quelque distraction.

Même quand le ciel est couvert des plus sombres nuages, on voit souvent un rayon de soleil parvenir à travers le noir banbean qui l'obscurit.

Il y a un de ces rayons de soleil qui vient de percer les ténèbres accumulées dans notre atmosphère canadienne. Une dépêche est venue d'Angleterre nous égarer un peu, au milieu de tous ces sujets d'angoisses.

Elle nous a appris que, dans la protestante Angleterre, la Chambre des Communes a voté le principe des écoles séparées !

Eh bien, n'est-ce pas amusant de voir maintenant la posture de nos petits persécuteurs de Canada ! Voilà un événement qu'ils n'avaient pas prévu. La métropole anglaise et protestante, se mêle à présent d'accorder aux catholiques—si peu nombreux chez elle—leurs écoles religieuses, et les subventionne même aux dépens du trésor public. C'est trop fort !

Les Anglais protestants de l'Ouest se sont donc levés un peu tard. Il n'est plus temps de persécuter les catholiques ; c'est devenu ridicule. Il fallait s'y prendre plus tôt.—Et nos politiciens français et catholiques, qui ont trahi leur race et leur religion pour faire plaisir à ces fanatiques arriérés du Manitoba, les voilà bien avancés, eux aussi !—Messieurs, vous qui avez tant de peur d'être plus catholiques que le Pape, prenez garde d'être plus Anglais que les Anglais, plus protestants que les protestants !

Jusqu'en 1879, les écoles libres aidées par l'Etat existaient en Angleterre. A cette époque, on essaya de l'école neutre dans une certaine mesure. En 1897, on reprend les saines notions ; on décide que l'Etat soutiendra également toutes les écoles.

Le moment est bien choisi, vraiment pour l'intolérance de nos sectaires canadiens, pour la trahison d'une partie des nôtres !

La protestante Angleterre revient aux écoles séparées ! Au même instant, des gens de notre nationalité et de notre foi imposent les écoles neutres dans l'une de nos provinces canadiennes !

N'est-il pas permis d'interrompre, par un peu de gaieté prise à leurs dépens, les sentiments de reprobation et d'indignation qu'ils nous font éprouver ?

**ORNIS.**

**LES INSTRUCTIONS DE ROME**

Dans l'une des excellentes lettres qu'a publiées M. l'abbé Cherrier, nous trouvons ce qui suit :

Permettez-moi d'ajouter à ces paroles remarquables quelques extraits des instructions

**THE SLAUGHTER SALES**



I have been waiting for developments for the true inwardness of these sale. In many cases the prices are increased 30 per cent. AND THEN REDUCED, bringing them back to par. Customers WHO KNOW THE VALUE of Goods will Find my prices as low as any in the market and the largest Stock in the County to select from. My constantly increased sales is the best evidence that I AM L. IT, and cannot be WELL CROWDED OUT.

**BARGAINS** In Ladies and Gents Fur Goods  
In Ladies Dress Goods  
In Boots and Shoes  
In Fur Coats and Sleigh Robes  
In Ready-made Clothing  
In Hats and Caps.

Christmas Novelties, suitable for presents, from Childhood to old age, At very low prices.

**ALL KINDS OF FARM PRODUCE WANTED**



**ROBT. T. HOLMAN**

Summerside Dec. 9th 1896

**DALTON & GALLANT**

We are now installed in our New Store where we invite the Public to give us a call —COME AND SEE OUR TEN CENTS GOODS— PUREST AND BEST DRUGS.

We have unsolicited testimonials from our wholesale supply houses, that we in particular ALWAYS insist, when ordering Drugs, to get the Purest and best that the market can apply

We are therefore ready at all times to supply the PUREST DRUGS at as low a price as can be had.

We buy for cash, we get discounts, we sell for cash, we make everything count. We have no bad debts, we economize in every way—All this is a benefit to the buyer.

**PATENT MEDICINES** Our shelves are filled with the popular patent medicines of the day—As to price—Well, try us once. If you do each and every time you will need medicine you will come and buy at the—

**TIGNISH DRUG STORE.**

Old Paper for sale at this office. 2 cts. per LB—

adressées par la Sacrée Congrégation de la Propagande aux évêques des Etats-Unis en juin 1875. Ces instructions requèrent la sanction du Souverain Pontife le 4 novembre de la même année. En 1892, lors de l'approbation des décrets du premier Concile Provincial de St-Boviface, les mêmes instructions furent adressées au Révérendissime Métropolitain, le regretté Mgr Taché. "Il importe, y lisons-nous, que les évêques, par tous les moyens à leurs

disposition, éloignent le troupeau confié à leur soin de la contagion des écoles publiques. Que la Religion et la piété ne soient pas chassées de vos écoles, que tous enfin soient bien persuadés qu'il y a en cela du plus haut intérêt non seulement des individus et des familles, mais même de la nation très florissante de l'Amérique, laquelle a donné tant d'espérance à l'Eglise.....Tous les parents qui négligent de don-

ner à leurs enfants cette instruction et cette éducation chrétienne nécessaire, ou qui leur permettent de fréquenter des écoles dans lesquelles il est impossible d'éviter la ruine des âmes.....ces parents s'ils sont coupables de contumace ne sauraient être absous au tribunal de la pénitence, cela est évident d'après l'enseignement de la morale catholique"—Le Manitoba.